

# Journée technique Veyre-Monton 12/06/2012 Réhabilitation de petits cours d'eau : les fondamentaux

M. BRAMARD ONEMA DiR4 Modifié J.F.LUQUET

### Faut-il restaurer?

Pourquoi?

Pour qui?

Où, quand?

Comment?

A quel coût?

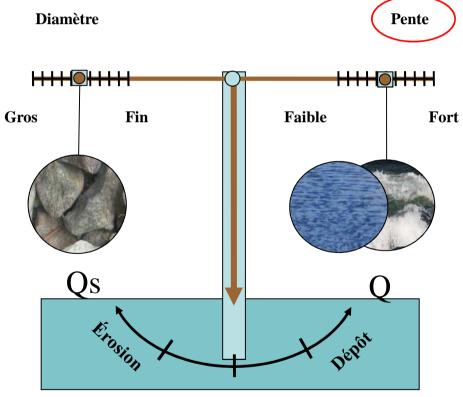
## Les travaux et aménagements

Ce qui fonctionne Ce qui ne fonctionne pas

Ce qui est susceptible de fonctionner



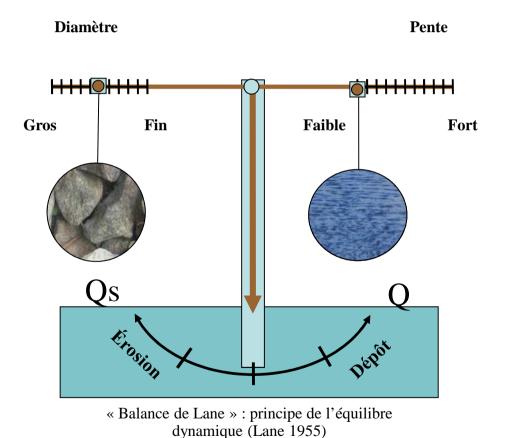




« Balance de Lane » : principe de l'équilibre dynamique (Lane 1955)

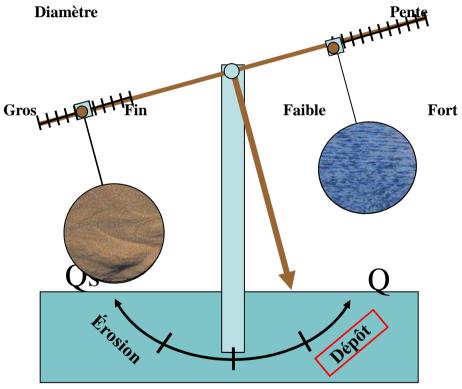








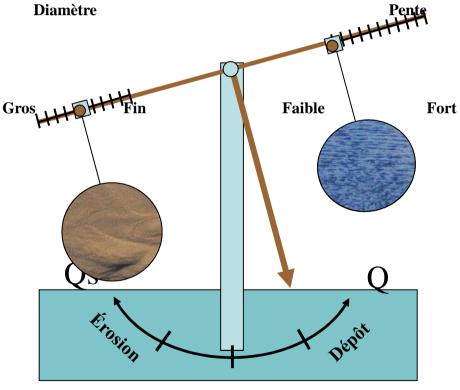




« Balance de Lane » : principe de l'équilibre dynamique (Lane 1955)



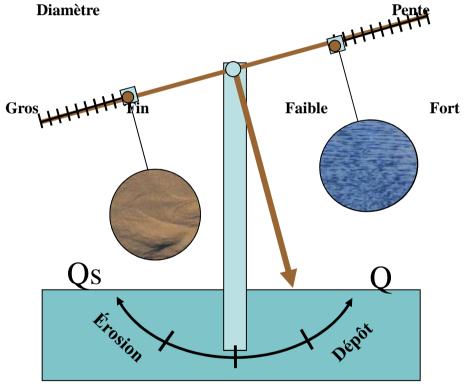




« Balance de Lane » : principe de l'équilibre dynamique (Lane 1955)







« Balance de Lane » : principe de l'équilibre dynamique (Lane 1955)





Principales variables de contrôle (Schum SA, 1977, The fluvial system. New York, Wiley and Sons) sont imposées par la géographie : formes de la vallée (surtout la pente du cours d'eau) et pluviométrie :

Ce sont : - débit liquide - débit solide.

à l'échelle du bassin versant

Le débit solide, étroitement dépendant du débit liquide, s'auto-ajuste avec la pente.

### Variables de contrôle secondaires :

- boisement du BV
- couverture végétale des berges
- nature des matériaux disponibles dans le lit et les berges (granulométrie et tenue mécanique)





Principales variables de réponse (ou variables d'ajustement) :

- pente du fond,
- taille des sédiments transportés
  - sinuosité (amplitude et longueur d'onde des méandres)
  - largeur
  - profondeur du lit.

Elles sont **interdépendantes** et perceptibles à <u>l'échelle du</u> tronçon :

(pente, **granulométrie**, largeur, profondeur, longueur et amplitude des méandres...)





Certaines atteintes aux cours d'eau ne peuvent trouver une réponse efficace et durable qu'à l'**échelle** du bassin versant ou du lit majeur (imperméabilisation des sols, lessivage des sols nus, prélèvements d'eau etc.)

Avant d'envisager une restauration morphologique des cours d'eau (lit mineur), « il faut » lever les contraintes bassin versant, lit majeur....

### Toute intervention sur un des compartiments de la morphologie a des répercussions sur les autres :

Si on bloque une érosion en berge, l'énergie (et l'érosion) est reportée au fond du lit Si on bloque l'érosion du fond du lit, l'énergie (et l'érosion) est reportée en berges Si on bloque l'érosion des berges et du lit, l'énergie (et l'érosion) est reportée vers l'aval

« On ne soumet la nature qu'en lui obéissant »

Bacon 1561-1626

En petit cours d'eau, ce sont presqu'exclusivement les sédiments grossiers (transportés par charriage) qui contribuent aux formes naturelles du lit mineur



#### Programme de restauration : Pourquoi? Pour qui? Truite sauvage Eau -Migrateur **Poissons** Gardon Invertébrés Milieu: Pierres Goujon... Végétaux. Cailloux... «Juristes» **Riverains** Buveurs d'eaux Scientifiques Agriculteurs Irrigant Usagers Éleveur... **Forestiers** Financeurs **Pêcheurs** sauvage Elus Truite < de bassine Migrateurs Hydraulicien Maitres Gardon **Industriels** Biologiste d'ouvrages Goujon... Hydromorphologue Professionnels du « loisir » Bureaux Maitres Géographe d'études d'œuvres Ecotouristes, naturalistes... Ethno sociologue **Economiste** Citoyens... **Entreprises** Philosophe...



Etablir EdL et diagnostic

**Utiliser ReX** 

Eviter compromis, être ambitieux

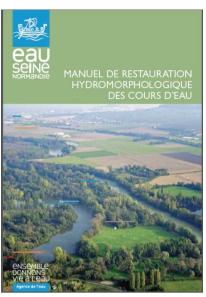
Choisir bonnes techniques

Etre innovant si besoin/possibilité

Anticiper sur évolutions







Définition du type de cours d'eau concerné (analyse du fonctionnement général + appréciation du score géodynamique) Identification des interventions humaines subies (type, époque, emprise, linéaire, etc.) Analyse et mise en évidence des dysfonctionnements associés (morphologiques, écologiques, hydrauliques, etc.) Types de restaurations possibles Evaluation du score d'efficience probable Définition des objectifs et des niveaux d'ambition des travaux de restauration (→ 1<sup>n</sup> phase de concertation) Proposition de 2 ou 3 scenarii de restauration avec avantages et inconvénients de chacun





### ATTENTION aux compromis!

Ex.: arasement partiel avec équipement d'une passe à poissons et manœuvres de vannes (pour améliorer le transit sédimentaire)

Une analyse plus fine du projet fait souvent apparaître des contraintes ou besoins supplémentaires:

- équipements de surveillance et contrôle
- entretien des ouvrages fixes et mobiles
- entretien des berges amont et aval
- gestion des atterrissements et des érosions
- gestion qualité d'eau et espèces invasives
- mesures correctives
- mesures « d'accompagnement social »

Le gain écologique peut être assez réduit!

Les impacts résiduels doivent être compensés : recharge en granulats à l'aval (habitats, T° de l'eau...), effacement d'un autre ouvrage sur le même bassin...

Compromis acceptable??? Les bilans social et financier sont-il satisfaisants?





Type de dysfonctionnement	Niveau d'ambition souhaité R1 à R3	Familles de travaux envisageables à l'échelle locale	Remarques et précautions à prendre
Métamorphose fluviale liée à l'incision du lit mineur	R1	Action à l'échelle globale indispensa- ble. On peut en partie freiner la méta- morphose « tressage – méandrage » par un entretien systématique de la végétation du lit moyen (bande active) pour éviter une fermeture trop rapide du milieu alluvial	
	R2		
	R3		
Disparition des substrats liée à l'incision du lit mineur	R1	Apport de matériaux (fiche 5) + struc- tures de blocage (fiches 3 et 6)	<ul> <li>Utiliser des alluvions de nature pétrographique et de granulométrie équivalente à celles que l'on devrait trouver sur le site à restaurer.</li> <li>Régaler les alluvions pour ne pas trop réduire la section d'écoulement.</li> <li>Plus le score physique est élevé, moins l'apport de matériaux sera nécessaire.</li> <li>Attention à l'aggravation du déficit aval.</li> </ul>
	R2	Apport de matériaux (fiche 5) + struc- tures de blocage (fiches 3 et 6)	
	R3	Apport éventuel de matériaux (fiche 5) + structures de blocage (fiches 3 et 6) + espace de liberté	
Abaissement de la nappe lié à l'incision du lit mineur (cf. lit majeur)	R1	Mise en place de seuils (fiche 6)	– Attention aux impacts liés à la présence de seuils. – Plus le score physique est élevé, moins la hauteur des seuils sera importante.
	R2	Mise en place de seuils (fiche 6)	
	R3	Mise en place de seuils (fiche 6) + espace de liberté	











Restauration

## La suppression ou la dérivation d'étangs sur cours d'eau

Supprimer des plans d'eau sur cours d'eau permet de rétablir la dynamique fluviale et la continuité écologique.

#### Les objectifs

#### Object/fs hydromorpholog/ques

- Restaurar la pente et le profil en long du cours d'eau.
- Réactiver la dynamique du cours d'assi par la reprise du transport solide et la recréation, de zones préférentielles d'érosion et de dépôts.
- Olversifier les écoulements et les habitats du lit mineur : profondeurs, vitasses, substrats fréapparition de zones de substrats plus grossiers : graviers, blooú.
- Diversifier les profils en travers.
- · Restaurer le régime des eaux.

#### Objectifs écologiques

- Restaurer des écosystèmes d'eau courante et assurer le retour d'espèces aquatiques typiques au dépend des espèces d'étangs.
- Améliorer la libre circulation des espèces aquatiques (potsons, écravisses...).
- Permettre le brassage génétique des populations reconnectées.

 Reconquêrir des zones humides fonctionnelles et d'intérêt, écologique dans l'emprée de l'ancienne retenue et blan souvent en avai.

----

- Améliorer les capacités auto-épuratoires par la présence d'échanges entre la zone hyporhétique et la surface.
- Éliminer, en cas d'affacement total, les nuisances liées à la retenue (autrophisation, réchauffement de Peau, évaporation, etc.);

#### Autres gains attendus

 Valorisar le paysage et les activités récréatives aux abords et dans le lit de la rivière.

#### Réponses à quelques idées reçues

Moyennant des précautions particulières pendant la phase de travaux sur la gestion des fines, l'effacement de l'étang n'augmente par le ritique de ministrage du mum d'eau.

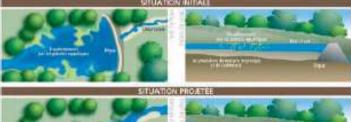


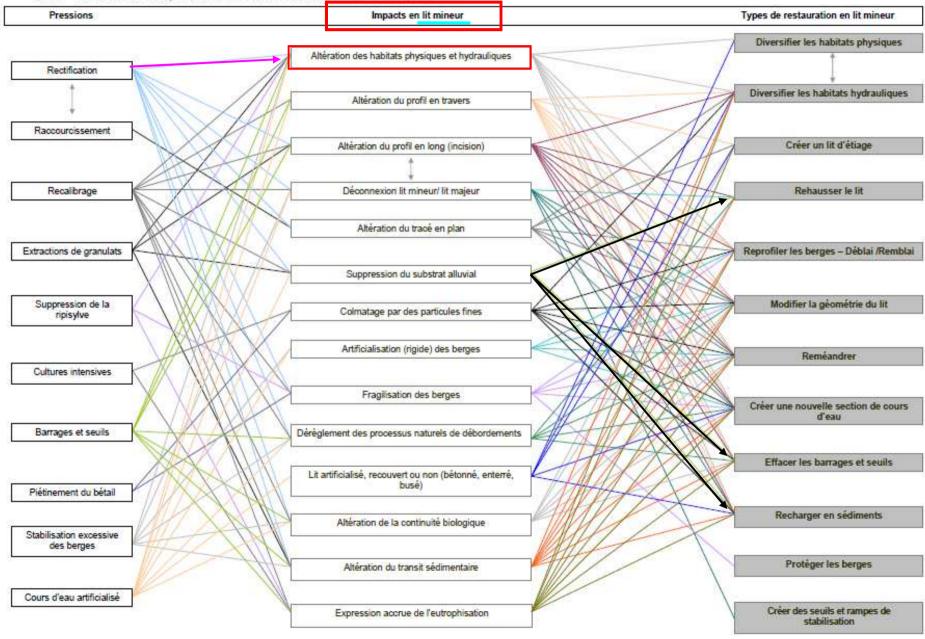


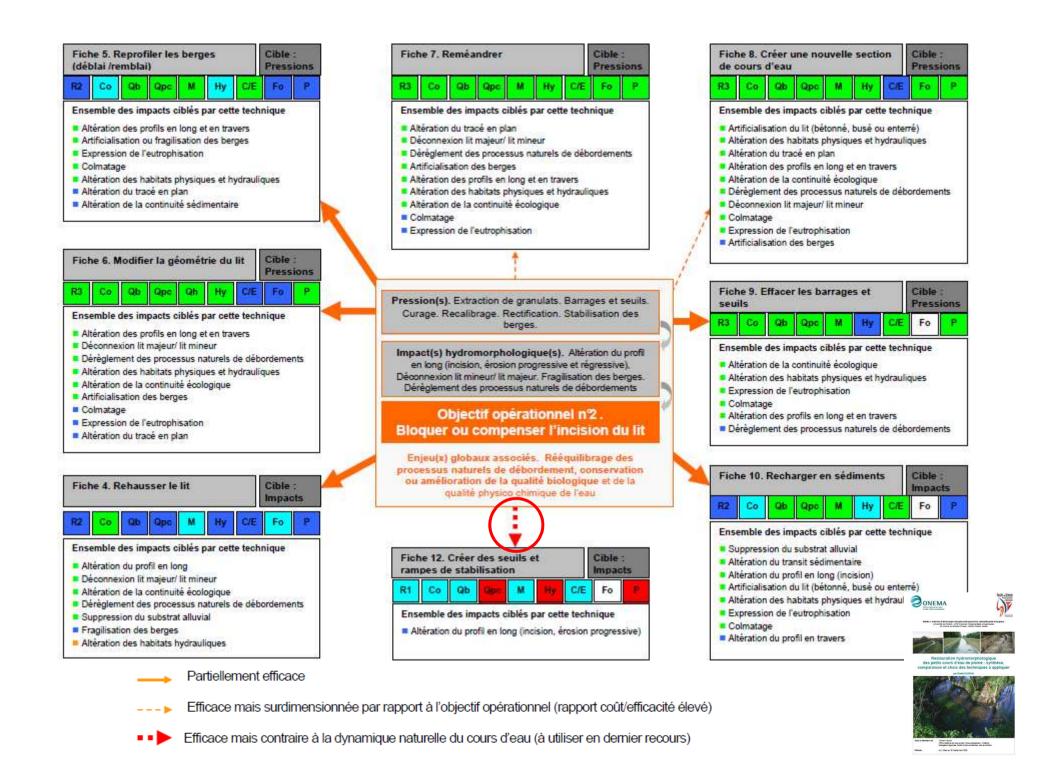


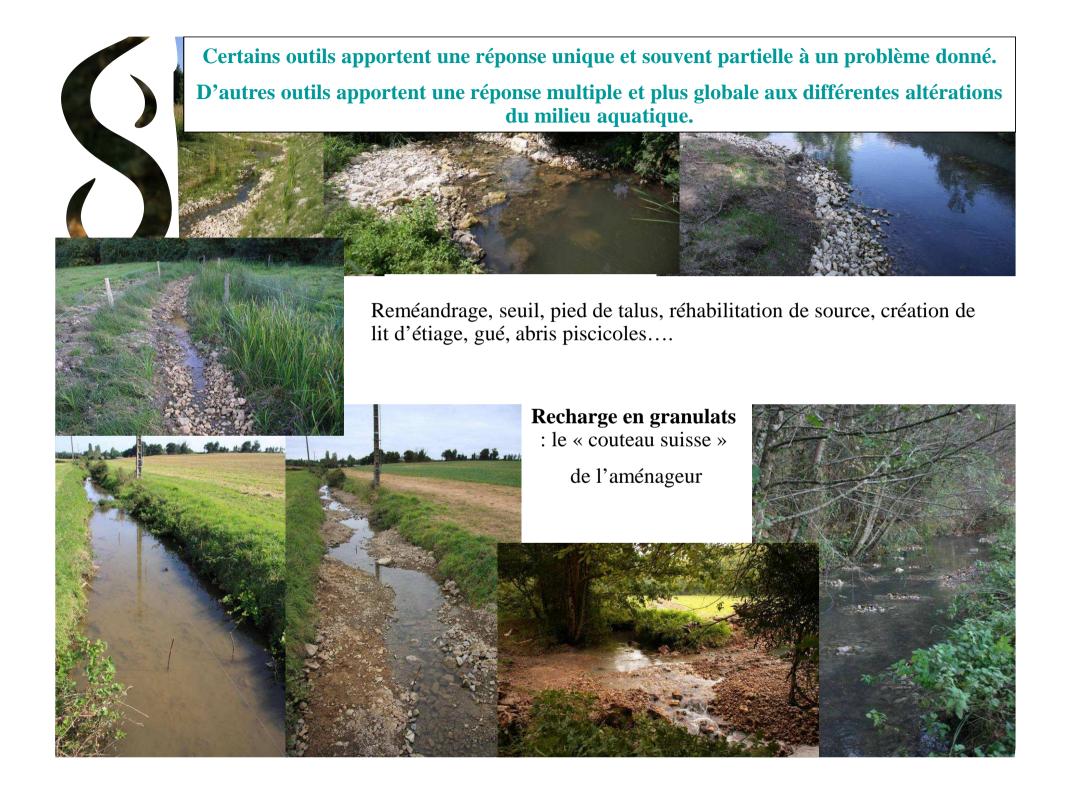


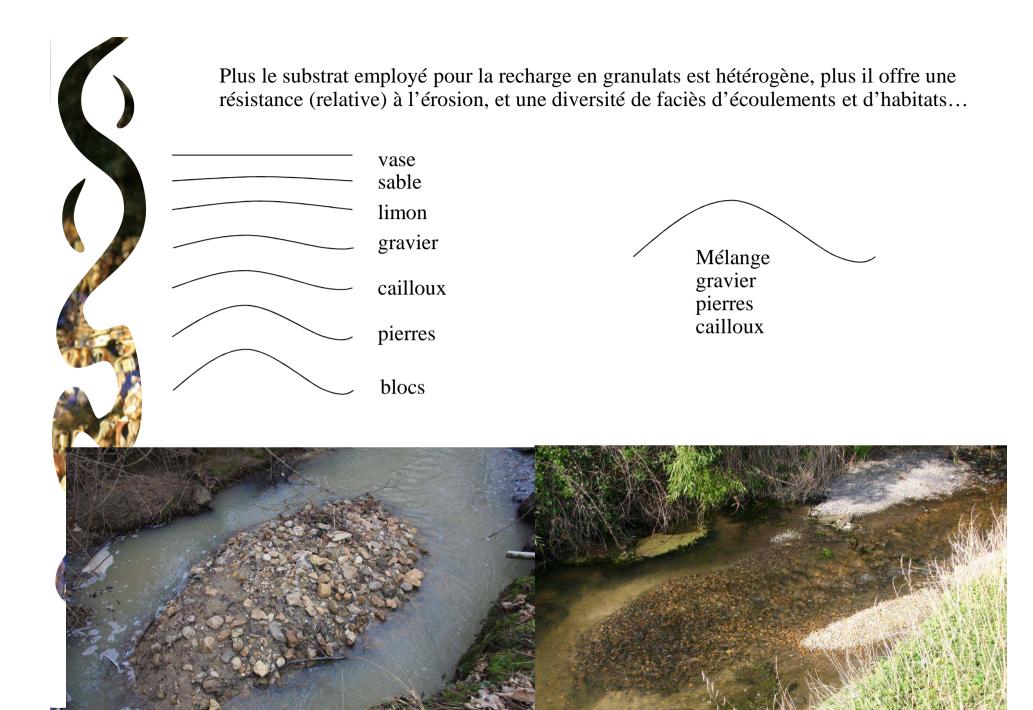


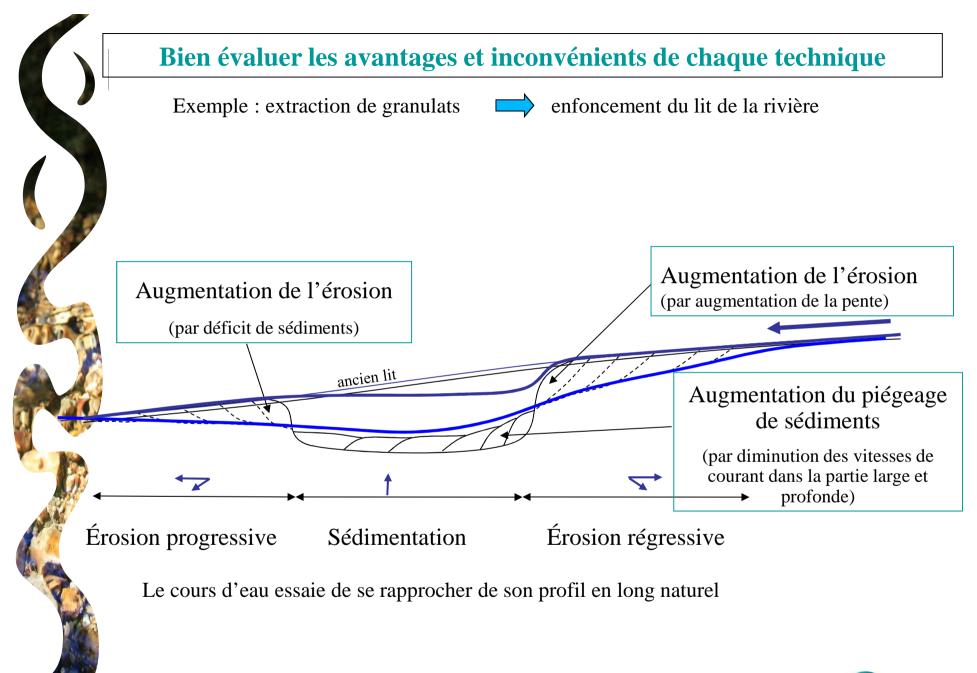
Figure 6. Relations entre les pressions, les impacts en ilt mineur et les techniques de restauration hydromorphologique préconisées.















Exemple : extraction de granulats : élargissement et enfoncement du lit de la rivière, ou augmentation de gabarit en petit cours d'eau.

Si enjeux à l'amont le nécessitent, un seuil noyé peut suffire à bloquer l'érosion <u>régressive</u>

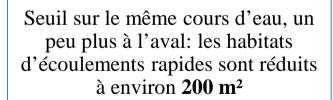
Mais face à une érosion <u>progressive</u> liée au déficit de sédiment, des <u>seuils noyés</u> n'empêcheront pas l'incision à l'aval

Des <u>seuils dénoyés</u> peuvent freiner temporairement la dévalaison des sédiments, mais en accentuant le déficit de la portion plus aval, et entraîneront localement une forte artificialisation du milieu (sédimentation et pertes d'habitats piscicoles etc.)

Les erreurs de diagnostic érosion progressive/ régressive sont fréquentes et conduisent souvent à l'emploi de solutions inadaptées.



Sans seuil, un radier de plus **d'un hectare** 





# Bien évaluer les avantages et inconvénients de chaque technique croquis 4 : aménagements pour le franchissement de seuils croquis 4-1 : incision à l'aval d'une buse ou d'un pont avec obstacle à la continuité biologique buse berge Ligne d'eau Terrain naturel croquis 4-2 : restauration d'un profil naturel par recharge en matériaux croquis 4-3 : installation de seuils-radiers croquis 4-4 : installation de seuils noyés **(U)** croquis 4-5; installation d'une rampe en enrochements Ecoulements très rapides

Privilégier la solution la plus bénéfique pour le milieu

ONEMA

Radier naturel

Radier

naturel

Radier naturel

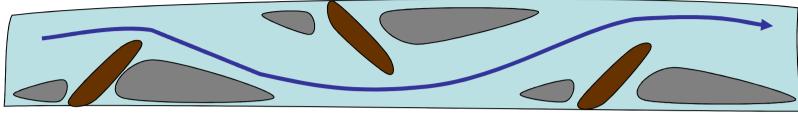
> Radier naturel

En priorité aménagements souples qui s'ajustent aux évolutions morphologiques du cours d'eau





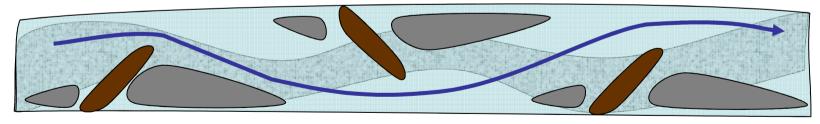
Recréer un lit d'étiage sur un cours d'eau sur-élargi



Pour atteindre cet objectif, la technique des épis est souvent utilisée.

Employée seule, cette technique offre des résultats souvent très décevants (selon l'énergie du cours d'eau, le transport sédimentaire, la nature du sur-élargissement, la hauteur des berges).

Si le sur-élargissement est la conséquence d'un piétinement par du bétail ou d'une mauvaise gestion de la ripisylve..., des granulats grossiers sont encore présents sous les sédiments fins.



Mais les granulats ont été généralement assez dispersés et le positionnement des épis ne permettra d'en refaire apparaître qu'une portion limitée





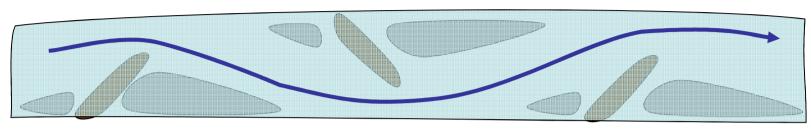
Sur-élargissement dû à une suppression de ripisylve et piétinement de bovins : berges basses



Sur-élargissement dû à un recalibrage (granulo 20 – 30 ans après travaux) : berges hautes



Si le surélargissement est la conséquence d'un recalibrage, les granulats grossiers sont généralement absents



Si les épis sont suffisamment bien dimensionnés pour avoir un effet d'accélération du courant, ils entraineront une sédimentation en rive, et un phénomène d'incision plus ou moins prononcé (selon la nature des sols) dans le chenal principal.

Non accompagnés d'une reconstitution de matelas alluvial et des habitats pour la faune, le gain écologique apparaît très faible!



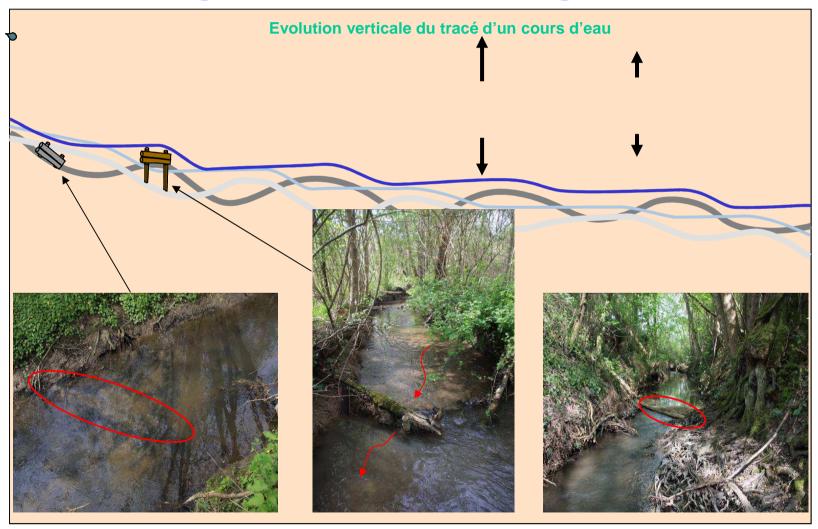


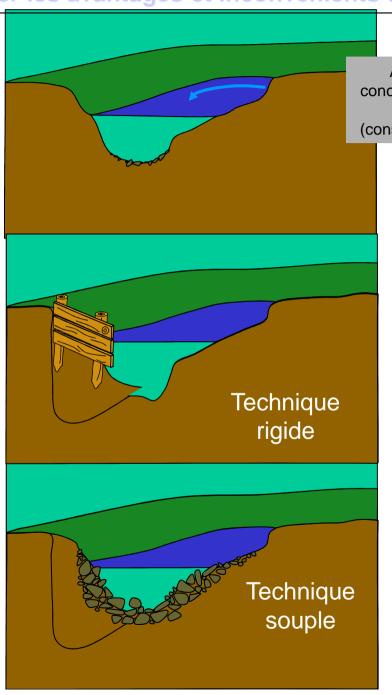




Sous l'action des débits liquides et solides, le cours d'eau se déplace <u>verticalement</u> dans son lit mineur (succession fosses-radiers)

Les structures rigides ancrées en fond et en berges sont à éviter





Avant travaux : érosion en rive concave, matelas alluvial absent ou de très faible granulométrie (conséquences curage, recalibrage)...

Les choix des techniques de restauration doivent être réfléchis pour une action efficace et durable.

Une érosion en berge peut être bloquée, ralentie, ou laissée en évolution libre...

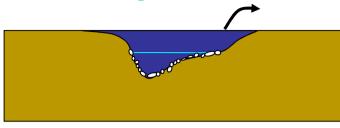
Conséquences différentes pour la berge et pour le fond du lit





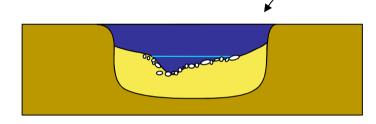
Modifications du gabarit

Cours d'eau naturel : Débit de plein bord : Q2



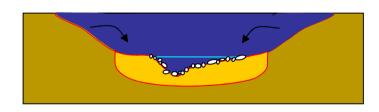
Bien évaluer les conséquences des opérations de retalutage des berges

Cours d'eau recalibré : DPB = Q5, Q10...

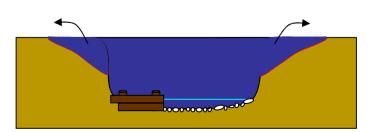


Remblais = réduction du gabarit et du DPB

Retalutage de berges



Déblais / Remblais = conservation du DPB

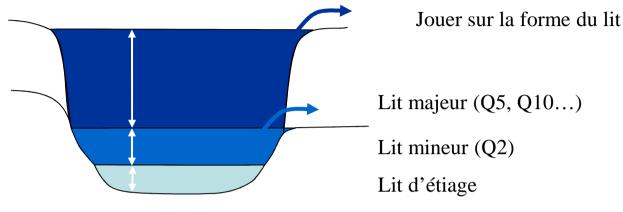


Déblais = augmentation du DPB

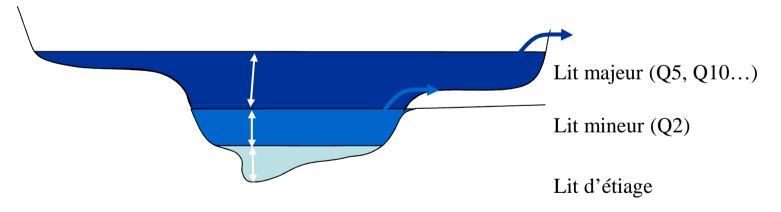




Redessiner un lit de cours d'eau (reméandrage, remise en fond de talweg....)



Sur un lit artificialisé (recalibrage, curage...), la forme du lit favorise une **sédimentation** à l'étiage et une **érosion** en crue

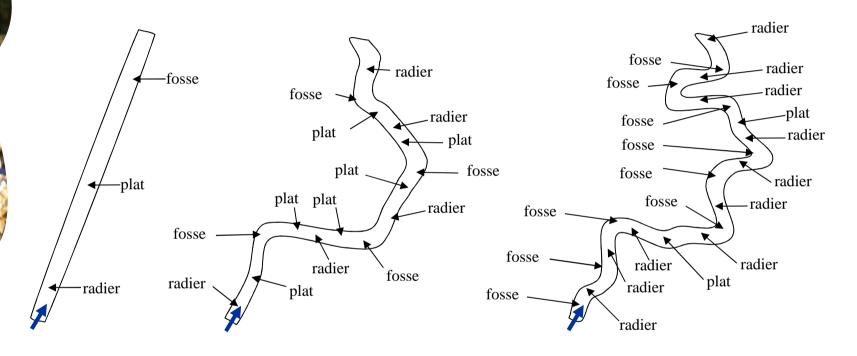


En donnant une forme de lit d'étiage en « V », on favorise un auto-curage. Avec un lit « emboité » (Q2, Q5, Q10...), l'énergie est dissipée pendant la crue, l'érosion est limitée, la qualité des habitats meilleure.



Reméandrage, remise en fond de talweg....

#### COMPARAISON DE TROIS PROFILS EN PLAN

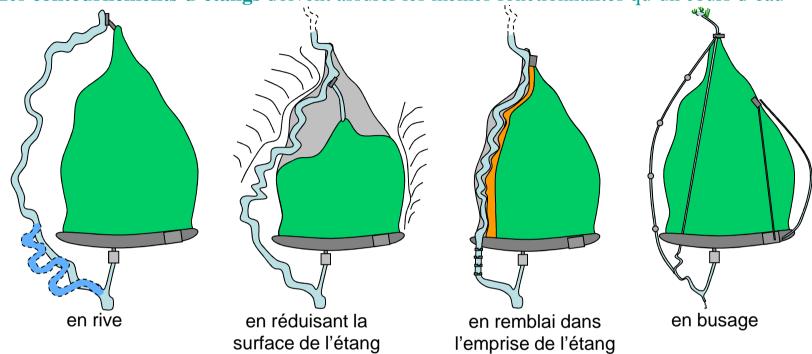


Plus le tracé en plan est diversifié (macro et micro sinuosités), plus la quantité et la qualité des faciès d'écoulement et des habitats augmentent.





Les contournements d'étangs doivent assurer les mêmes fonctionnalités qu'un cours d'eau



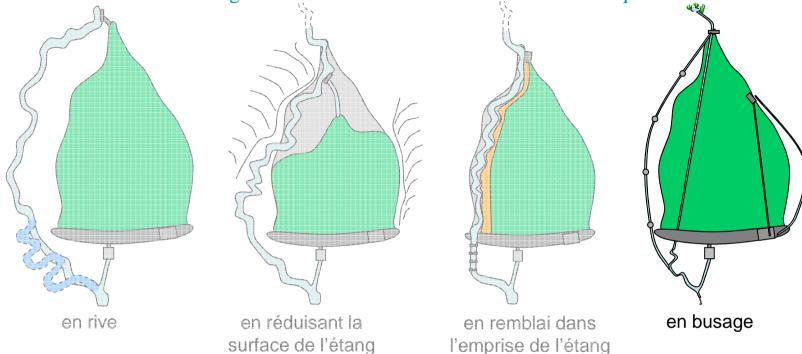
Les modalités d'intervention doivent s'adapter aux contraintes foncières et techniques imposées par le terrain

Si « absence » d'enjeux biologiques et sédimentaires à l'amont (proximité des sources), l'intervention peut <u>exceptionnellement</u> se limiter aux aspects quantité et qualité d'eau par un busage réalisant le transfert du débit vers l'aval.





Les contournements d'étangs doivent assurer les mêmes fonctionnalités qu'un cours d'eau



Les modalités d'intervention doivent s'adapter aux contraintes foncières et techniques

Si les enjeux biologiques et sédimentaires à l'amont de l'étang sont « absents » (proximité des sources), l'intervention peut <u>exceptionnellement</u> se limiter aux aspects quantité et qualité d'eau en réalisant le transfert du débit vers l'aval par un busage.

Pour retenir ce choix d'aménagement, les apports hydriques et sédimentaires du B V intercepté doivent être correctement évalués. Les habitats détruits par l'emprise de l'étang ainsi que l'interception des apports sédimentaires doivent être compensés.



## Essayer d'anticiper les évolutions

Certains indices (hauteur des berges, racinaires nus, pavage des fonds...) annoncent des bouleversements profonds ...





## Bien intégrer la problématique Température de l'eau

Les bilans thermiques montrent que c'est essentiellement la **surface d'ensoleillement** qui fait varier la température de l'eau

Les étangs et les seuils peuvent avoir des impacts individuels ou cumulés très importants

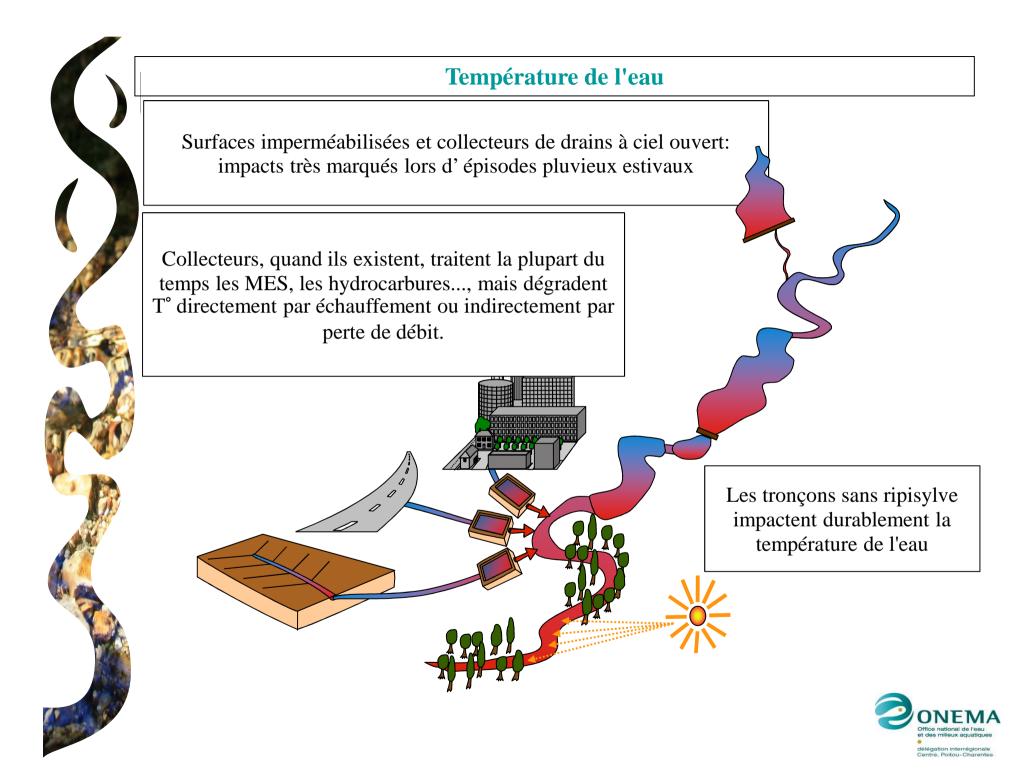
A l'amont et l'aval de beaucoup d'ouvrages, les surlargeurs et les impacts s'accentuent avec le temps

Les recalibrages augmentent largeurs ensoleillement

Les recalibrages, curages et colmatage des fonds ont également un impact fort en réduisant ou supprimant les écoulements dans les substrats grosssiers (écoulements hyporhéïques)

L'altération de la ripisylve (travaux lourds ou mauvaise gestion), impacte à la fois la largeur et l'ombrage du cours d'eau

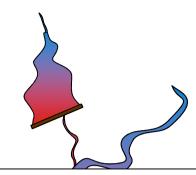




### Température de l'eau

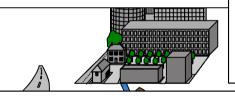
Pour restaurer le régime de température des cours d'eau, moyens d'intervention possibles :

- restaurer ripisylve et ombrage (largeur CE < 30m)</li>
- restaurer le matelas alluvial et les écoulements hyporhéiques (travaux lourds occasion de diminuer les largeurs et surfaces ensoleillées)

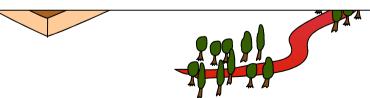


### **Traiter les pressions:**

- limitation des prélèvements
- effacement, contournement des plans d'eau et seuils, infiltration des eaux pluviales pour leur refroidissement...



L'aménagement de vannages et moines sur étangs et barrages peut améliorer, mais ne permet pas d'éviter les incidences sur l'ensemble d'une saison.



Les impacts résiduels doivent être compensés!





## Programme de restauration

Etablir EdL et diagnostic à la bonne échelle

Utiliser guides et ReX

Eviter compromis, être ambitieux

Choisir bonnes techniques

Anticiper sur évolutions

Etre innovant si besoin/possibilité

Assurer un suivi adapté



